

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 14 octobre 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lae.

Conventions.

La grande convention de l'Association des Missionnaires Chrétiens américains, qui s'est ouverte la semaine dernière dans notre ville, tire à sa fin, et nul doute que les délégués de toutes les parties du pays qui y ont pris part n'emportent de la Nouvelle-Orléans le meilleur souvenir.

Il est pu constater que la réputation d'hospitalité de la métropole du sud n'était pas usurpée, et que celle-ci jouissait du plus beau climat du monde. Dans leurs foyers où ils vont rentrer prochainement, à l'étranger ou beaucoup d'entre eux voyageront et même s'installeront pour y exercer leur sacerdoce, ils raconteront leurs impressions, diront l'aimable et cordiale réception qui leur a été faite, donneront des détails sur les progrès divers qu'ils ont constatés.

venue auparavant et avait en ce qui concerne les avantages et le charme. L'association dite des voies de navigation est, comme on sait, une des plus importantes du genre, puisqu'elle a pour but principal d'assurer le plus rapidement possible la réalisation du projet de construction d'une voie navigable qui reliera les Grands Lacs du Nord au Golfe du Mexique et, en facilitant le transport des produits de l'immense vallée du Mississippi, de plus de la moitié des Etats de l'Union Américaine, donnera un essor colossal à l'industrie commerciale et industrielle du pays.

Les délégués à cette convention de 1909 seront reçus dans notre ville comme l'ont été tous ceux qui, en ces dernières années, sont venus prendre part aux travaux des diverses conventions qui y ont été tenues, et, comme eux, proclameront à leur retour parmi les leurs le plaisir que leur a causé un séjour à la Nouvelle-Orléans.

LES TAPEURS.

On n'imagine pas les demandes d'argent que reçoivent les hommes célèbres. Vistor Hago entre autres en est un large part. Et cela lui était très sensible, parce que, vaniteux il donnait, et s'avare, en avait le regret.

Parfois, un paquet de quarante lettres reçues en deux jours contenait un total de demandes d'argent s'élevant à deux cent trente mille francs.

Voici une histoire comique racontée par le poète: — L'autre jour, je remtrais. Dans l'escalier je rencontre un artiller. Il me fait le salut militaire.

— Grand Citoyen, me dit-il, je lis le "Rappel" et je suis mal va de mon colonel. J'ai perdu mon pantalon d'écarie. Effet de l'Etat... cinq ans de fer! Le pantalon vaut quarante sous, mais pour en avoir un tout de suite, il faut cent quinze francs. Grand Citoyen, je viens vous les demander....

Je crois même, ajoute Vistor Hago, qu'il m'a appelé: "Père de la Démocratie!" Et j'ai donné les quinze francs. Quatre ou cinq jours après, Spaller disait: "Je raconte l'aventure de l'artiller... et quand j'ai fini, Spaller reprend: — "Il y a deux jours, je remtrais. Je rencontre un canonier qui me dit: "Honorables Citoyen, je lis le "Républicain Français" et je suis mal va de mon colonel... pantalon d'écarie... effet de l'Etat... cinq ans de fer... quinze francs..." Bref le même boniment.

La culotte d'Edouard VII. On ne prend jamais en faute Edouard VII sur le terrain, plein de chausse-trapes, de l'étiquette.

Lorsqu'il rendit visite au Kaiser, à Cronberg, il s'était mis en uniforme. Le Roi est colonel du 1er régiment des dragons de la garde. Il n'avait que l'embaras du choix.

Gaillaume II, sur le quel de la petite gare, attendait son oncle. On sait combien ces questions d'uniforme intéressent l'Empereur allemand. "Hazard ou dragon? se demandait-il. Et, sont calmes.

Il est en hazard, se sera-t-il souvenu que la tenue du matin compte la culotte blanche? Non, sans doute." Le train s'arrête; le buste d'Edouard paraît dans l'encadrement de la portière il est en hazard, il descend. Et le front du Kaiser s'illumine soudain. La tenue du colonel des hussards prussiens no. 5 est irrécusable; la culotte de peau met sa note blanche entre les bottes et la sombre tunique à brandebourge. Déjà, avant même que l'oncle et le neveu se soient embrassés, reporters et photographes ont enregistré ce grave détail.

Facéties de milliardaires.

M. Pierpont Morgan, le milliardaire américain, devient faire un paiement dans une banque de New-York, présente, ce jour-ci, un chèque qui lui fut refusé. Le milliardaire fut obligé de solder en espèces.

"Ruy Blas" rappelle que par une aventure arriva, en 1370, au baron James de Rothschid, en Angleterre. Le célèbre banquier ne voulut pas supporter cet affront sans vengeance.

Le lendemain, il arrive avec une voiture de camionneur, à la banque d'Angleterre, et tirant de son portefeuille une liasse de billets de mille livres, il en demande le remboursement en or. A la fermeture des bureaux, il avait fait sortir de la banque la somme rondelette de 400 millions. Le jour suivant il continuait avec une somme à peu près pareille. Les conséquences de cette transaction furent désastreuses. L'agio montait à des hauteurs fabuleuses, et la banque d'Angleterre, le plus grand institut financier du monde, commençait à craindre sérieusement pour son existence.

On alla trouver M. de Rothschid en lui faisant les plus humbles excuses, et on lui proposait d'accepter à l'avenir ses chèques pour s'importer quelle somme.

Cette anecdote n'est pas seulement pittoresque, elle est suggestive de toutes sortes d'intéressantes réflexions.

THEATRES.

ORPHEUM. McVeigh et ses Collégiennes sont très appréciés à l'Orpheum, ainsi que les trois Josselin, Armstrong et Les et les autres artistes qui paraissent successivement.

C'est incontestablement du vaudeville de premier ordre qu'offre le théâtre de la rue St-Charles, et c'est la raison de son succès.

TULANE.

Le Tulane donne samedi prochain une autre matinée à prix populaires, et comme à celle d'hier il y aura foule pour applaudir les excellents interprètes de "Brewhar's Millions".

Cette excellente pièce est montée avec beaucoup de goût et de luxe, et admirablement jouée.

CRESCENT.

La joyeuse comédie qui a pour titre "Busy Izzy's Boodle" est enlevée avec autant de verve que de brio par la troupe à la tête de laquelle se trouve George Sidney.

Miss Carrie Webber, une des interprètes, est aussi bonne danseuse que fine comédienne, et elle est très applaudie.

Da chalet de Riquetti, le massif de la Bernina semblait suspendu dans le bleu du ciel avec ses pics prodigieux dominés par le Roeg qui s'élevait au-dessus des autres, à près de quatre mille mètres d'altitude.

La Conférence Internationale.

Berlin, 14 octobre.—L'Autriche-Hongrie et la Turquie n'ont pas encore déclaré qu'elles consentaient à assister à la prochaine conférence internationale pour régler la question des Balkans.

L'Autriche refuse d'y participer tant que les puissances n'auront pas reconnu formellement l'annexion de la Bosnie-Herzégovine.

La Turquie désire qu'on lui accorde la main libre en Macédoine ainsi qu'une indemnité pour compenser l'appropriation des chemins de fer de la Roumélie Orientale par la Bulgarie.

Toutes les puissances sont d'accord qu'un programme doit être élaboré avant la réunion de la Conférence et la majorité d'entre elles sont inclinées à omettre de la discussion la question du passage des Dardanelles et la proclamation des Croisés affirmant leur union à la Grèce.

—Paris, 14 octobre.—Une dépêche de Constantinople annonce que l'ambassadeur allemand a déclaré à T-Whick Pacha, le ministre turc des affaires étrangères, que l'Allemagne suivrait la ligne de conduite adoptée par la Grande-Bretagne en ce qui concerne l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche.

St-Petersbourg, 14 octobre.—La "Gazette de la Bourse" publie aujourd'hui le programme qui sera discuté à la conférence internationale pour régler la question des Balkans.

Ce programme est le suivant: "La Turquie reconnaît l'indépendance de la Bulgarie et l'annexion de la Bosnie Herzégovine; la Bulgarie payera une indemnité à la Turquie et capitalisera le tribut annuel de la Roumélie à 5 pour cent; les puissances s'engageront à garantir l'intégrité territoriale de la Turquie d'Europe; la conversion de la Mer Noire en une mer fermée accessible aux navires de guerre des nations qui la bordent; l'Autriche-Hongrie renoncera au tronçon de chemin de fer de Sanjak à Novipour; la construction et l'exploitation d'un chemin de fer de la Serbie à l'Adriatique, sous le contrôle de la Serbie, de la Turquie et du Monténégro.

Constantinople, 14 octobre.—On annonce officiellement que toutes les puissances intéressées à l'exception de l'Autriche-Hongrie ont consenti en principe à assister à la Conférence Internationale en vue de régler la question des Balkans.

Arrivée d'une escadre anglaise à Smyrne. Smyrne, Turquie d'Asie, 14 octobre.—Six navires de guerre anglais sont arrivés ce matin et ont jeté l'ancre en face de l'île de Rhodes.

Ces navires qui font partie de l'escadre anglaise de la Méditerranée, sont sous le commandement du prince Louis de Battenberg.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidiennement. Cette édition, complétée sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Arrestation de l'avocat R. J. Maloney.

Robert J. Maloney, un avocat de la Nouvelle-Orléans, a été arrêté hier après-midi sous l'accusation d'avoir contrefait trois billets hypothécaires de \$5,000 chacun. Maloney, qui est également notaire, occupait un bureau dans la rue Carbon-delet et avait une forte clientèle.

La semaine dernière l'avocat de district a vu de certaines transactions irrégulières de Maloney, et il a soumis l'affaire aux membres du grand jury qui ont aussitôt ouvert une enquête.

Peter Compagno, un Italien qui exploite un débit de liqueurs et un restaurant à l'angle des rues Fécitité et Magasin, avait en sa possession trois billets de \$5000 chacun, pour lesquels il avait versé une somme de \$15,000 à Maloney. Ayant appris que celui-ci avait été cité devant le Grand Jury, il a consulté M. Merrick, un avocat, qui a découvert que les billets étaient faux.

Il paraît que M. P. B. Haban avait acheté une propriété située dans l'avenue Henry Clay pour une somme de \$15,000 et avait donné en paiement trois mille dollars comptant et trois billets hypothécaires. Ces billets ont été signés devant le notaire Maloney et il lui a été fait les trois faux qu'il a vendus à Compagno.

L'avocat de district, mis au courant par M. Merrick, a fait arrêter Maloney. Conduit devant le juge Skinner, il a été relâché sous une caution de \$25,000, signée par son père.

ATHENEES LOUISIANAIS.

OGNOOURS DE 1908-1909. PROGRAMME. L'Athènes propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: FRANÇOIS COPPEE ET SES OEUVRES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1909 indistinctement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de \$50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'athènes, s'il le juge utile, accordera une médaille de bronze à toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant un épigraphe ou devise qui sera reprise sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables si le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athènes.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUREAU BOURG, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

FEMME DE COULEUR TUEE.

Une jeune mulâtresse a été tuée hier à quatre heures moins quelques minutes du matin, sur la veranda d'une maison de la rue Fern, entre les rues Hampson et Maple, dans laquelle elle essayait de pénétrer.

La maison est occupée par M. et Mme Edward Kwover, et celle-ci, entendant du bruit à la porte, a réveillé son mari. M. Kwover a été levé, mais n'ayant rien remarqué d'anormal il s'est promptement recouché. Mais bientôt Mme Kwover l'a prévenu que décidément quelque chose se passait à la porte, et cette fois il a constaté lui-même que sa femme ne se trompait pas.

Il s'est armé d'un revolver et a ouvert légèrement la porte. Apercevant une forme humaine qui se levait il a fait feu. Il a entendu aussitôt un gémissement, et a vu la personne tomber comme une masse. Il s'est approché et a constaté alors qu'il avait tué une jeune mulâtresse.

Le poste de police de Carrollton a été prévenu et des agents sont arrivés peu de temps après.

Il s'agit de la femme de couleur qui a été tuée par M. Kwover. Elle était née à New York, et avait épousé M. Kwover, un homme de couleur. Elle était venue à la Nouvelle-Orléans avec son mari, et avait été tuée dans la maison de son mari.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

Il paraît aussi qu'un médecin chinois qui réside dans le quartier a été dévalisé par des malfaiteurs vers la même heure.

Le corps a été déposé au morgue de la rue St-Charles, et plusieurs coups de feu ont été tirés sur lui, mais sans résultat.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans. Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1908

Table with 4 columns: Station, Hauteur, Ligne de danger, Changements dans les dernières 24 heures. Lists stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

Feuilleton. L'ABEILLE DE LA N. O. NOËLLA GRAND ROMAN INÉDIT. PAR CHARLES MÉROUVEL. DEUXIÈME PARTIE. SHULH! XVI. AU BORD DU GOUFFRE.

Dans l'air d'une limpidité inconnue on aurait pu reconnaître le vol d'un aigle à dix kilomètres de distance. Carlo Benzoni avait été exact au rendez-vous et le programme de la matinée s'était exécuté de point en point.

La victoire de louage du noble et riche étranger l'avait transporté avec son valet et son guide à la première station de la journée qui devait être un petit restaurant de Riquetti, à l'extrémité de la vallée du Roeg.

Il avait la bosse du dévouement, ce qui vaut certainement mieux pour un valet de chambre. D'un regard, Jacques Roussel l'avertit qu'il n'avait rien à craindre.

Son plan était tout tracé et il comptait sur un succès certain. Le champagne que Toby lui avait complaisamment versé pour lui délier la langue et le rendre communicatif n'avait fait qu'exercer sa verve et stimuler son zèle.

A chaque pas il donnait à ses deux clients les explications les plus détaillées, en croisant son connaît son terrain et son métier. D'un geste, il désignait les pics lointains au marquis en lui disant: — Ça, mon prince, c'est le pic de Corvatsch, un nom à écorcher une gorge italienne... plus bas le glacier, du même nom des pagères où il ne fait pas bon s'égarer par les temps d'ouragan.

Pour une piécotte, on aurait pu croire qu'il allait entonner l'air célèbre, jadis, un temps où on aimait ce qui se chante: Arrêtons-nous ici... L'aspect de ces montagnes D'ivresse et de plaisir fait tressaillir nos cœurs.